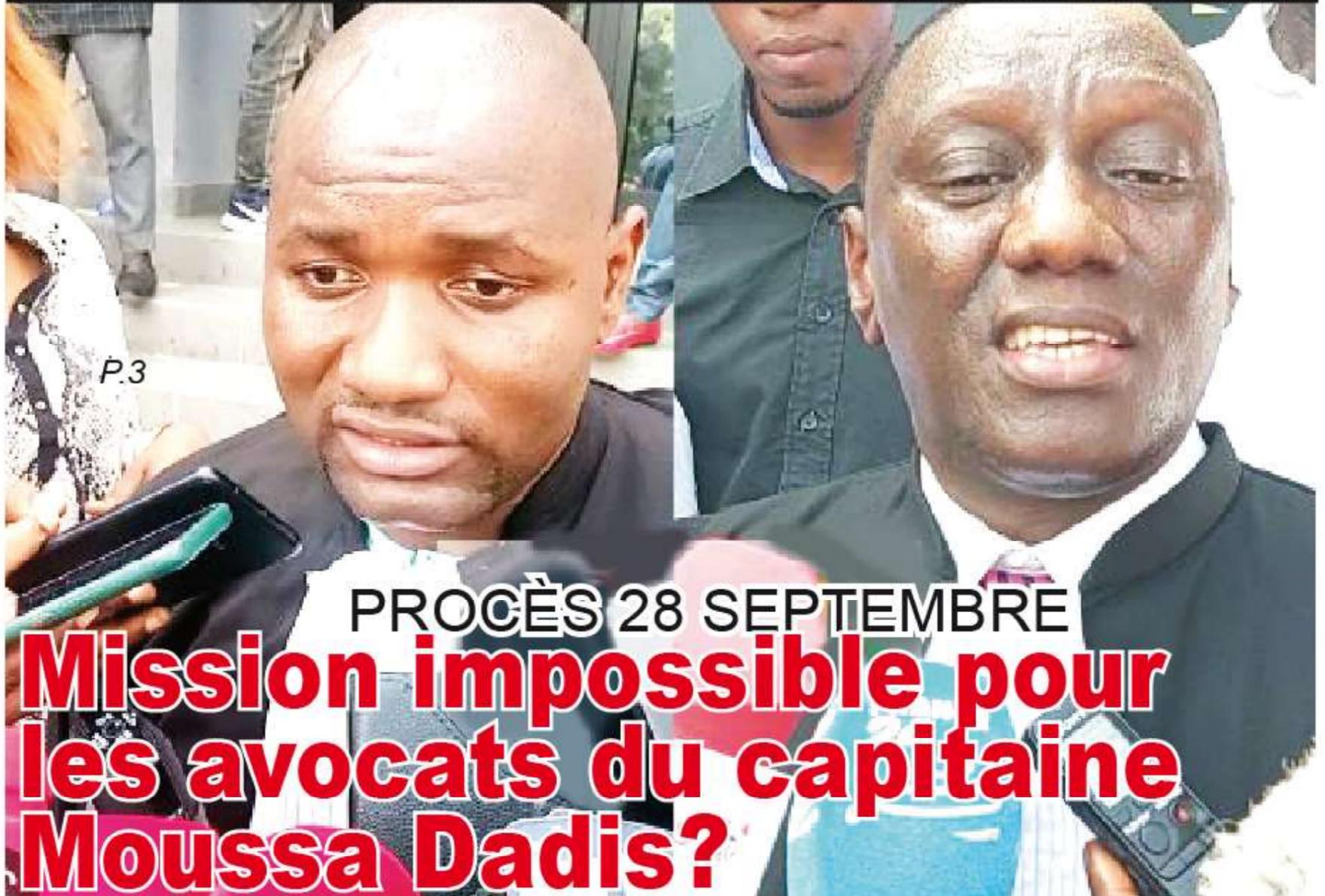


# L'indépendant

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ET D'ANALYSES N° 1535 DU JEUDI 6 AVRIL 2023 \* 31ÈME ANNÉE \* PRIX : 3000 FG \* ZONE CEFA : 500



P.3

PROCÈS 28 SEPTEMBRE

## Mission impossible pour les avocats du capitaine Moussa Dadis?



P.3

Chronogramme transition

**L'ambassade des  
Etats-Unis retire le «compte  
à rebours» mais...**

Foulbé Hal-poular

**Polémique autour du choix  
du chef de la Coordination**

P.2

Port autonome de Conakry  
**Une importante quantité  
de drogue saisie**

P.2

Fourniture d'électricité à Labé  
**Le collectif pour la défense des  
consommateurs gagne  
des points !**

P.5

## Port autonome de Conakry

# Une importante quantité de drogue saisie

Selon une de nos sources, une importante quantité de drogue aurait été découverte le mardi 4 avril 2023 au Port autonome de Conakry, mobilisant sur les lieux de nombreux hauts responsables du Comité national du rassemblement pour le développement (CNRD), nom de baptême de la junte militaire au pouvoir en Guinée, pour constater les faits.



## L'indépendant

Hebdomadaire d'information et d'analyses édité par la Société de Presse et d'Impression (SPIC)

**Siège:** Quartier Kipé Dadiya  
Commune de Ratoma  
Email: [lindependant.org](mailto:lindependant.org)  
Tél : 628.529.162 / 628.85.84.18  
Conakry

### Redacteur en chef

Alpha Amadou DIALLO:  
628.85.84.18 Email:  
[alphaamadoudiallo@lindependant.org](mailto:alphaamadoudiallo@lindependant.org)

### Comité de rédaction

Alpha Amadou DIALLO  
Amadou Tidiane DIALLO  
Aïssatou Sadio BAH

### P.A.O

G. SOUMAORO  
Tél. (+ 224) 628.529.162

**Recouvrements, Abonnements, Marketing, Publicités & Annonces**  
[servicecommercial@lindependant.org](mailto:servicecommercial@lindependant.org)

Amadou Tidiane DIALLO  
Tél. (+224) 666 60 79 99  
[Amadoutidianediallo@lindependant.org](mailto:Amadoutidianediallo@lindependant.org)

[@lindependant.org](mailto:@lindependant.org)

**Distribution:** SPIC / Maison du Livre

**Impression:** SPIC/Imprimerie Le Scribe  
Lisez le journal numérique sur le site  
<https://lindependant.org>

La saisie aurait été opérée dans un bateau à bord duquel se trouvaient des ressortissants Ghanéens, Sierra Léonais et Guinéens, précise-t-elle.

La nature de la drogue n'a pas été indiquée mais une rumeur évoque de la cocaïne, poursuit-elle.

Les annonces de saisie de drogue se multiplient à un rythme qui laisse craindre que certains individus ont repris leur activité criminelle sur le territoire guinéen.

Récemment, une Guinéenne a été interceptée à la frontière ivoirienne transportant au moins 2 kg de cocaïne. Cette saisie faisait suite à celle, annoncée quelques jours plus tôt aux Philippines, la police de ce pays ayant conclu dans son rapport que la drogue était «en provenance de Guinée».

Alpha Amadou Diallo

## Foulbé Hal-poular

# Polémique autour du choix du chef de la Coordination

Reçu ce mardi 4 avril 2023 par la famille de feu Elhadj Ibrahima Maci Bah donateur du siège (sis à Boussoura, commune de Ratoma), le vice-président de la coordination, El Hadj Ibrahima Diallo «onathole», a réitéré son exigence de remplacer feu Elhadj Ousmane Baldé «Sans Loi», en dépit de l'intervention d'El Hadj Bano Barry, venu à la rescousse pour dissuader le «frondeur».



Au sortir de cette rencontre qui a duré quelques heures avec la famille du donateur, Elhadj Ibrahima Diallo a donné brièvement son opinion par rapport aux derniers développements concernant la Coordination.

« C'était prévu qu'on se retrouve ici pour une assemblée générale pour parler de la Coordination et tirer les

leçons de ce qui s'est passé. La coordination veut la paix. Et c'est moi Elhadj Ibrahima Diallo qui a été choisi (Ndlr : par le diwal de Labé). On verra comment s'entendre. Et on va créer l'entente. Le Foutah doit être uni », a-t-il lancé.

Droit dans ses bottes, Elhadj Ibrahima Diallo a ajouté qu'« Il n'est pas ques-

tion de céder. Et on n'est pas à ce stade »

Interrogé à cet effet, Thierno Abdoulaye Bah petit fils du donateur du siège Elhadj Ibrahima bah Maci a dit aux frondeurs que la maison ne sera pas rouverte tant qu'il aura entente entre les deux parties.

« Ici on ne fait pas guerre. Ceux qui veulent le pouvoir vont aller se retrouver pour se parler et nous envoyer un seul pour coordonner. Personne ne va venir gâter ce qui a été construit par notre grand père. La porte est fermée par l'ancienne coordination. J'ai dit à Elhadj Ibrahima Diallo qu'il n'y a pas un problème ici. La nouvelle coordination n'est pas venue ici d'abord. Tant qu'ils ne trouvent pas une entente, la porte restera fermée » a-t-il déclaré.

Amadou Tidiane Diallo

## Bonfi

# Un incendie éclate au Grand marché de Conakry

Un impressionnant incendie a éclaté au cours de la nuit du mardi 4 avril 2023 au Grand Marché de Conakry, sis à Bonfi dans la Commune de Matam.

Des colonnes de fumée ont été aperçues par les badauds et les résidents massés autour du lieu du sinistre.

Des camions des sa-

peurs-pompiers ont aussitôt afflué sur les lieux pour tenter d'éteindre le feu.

Le Grand Marché de Conakry est un ensemble de bâtiments construit sur le site

qui abritait l'essentiel des eaux, surtout en saison des pluies, dans les environs de Bonfi, Makia Touré et Gbessia.

Alpha Amadou Diallo

## Coordination Haali-Pular

## El hadj Alsény Barry installé dans ses fonctions, «Anathole» réclame toujours le «trône»...

Intronisé dimanche dernier coordonnateur par intérim de Foulbé Hal-Poular de Guinée, l'homme d'affaires Elhadj Asey Dalaba Barry plus connu sous le nom d'«Alsény Barry», a été installé dans ses fonctions ce mardi 4 avril 2023 au siège de l'association à Boussoura dans la commune de Matam, malgré l'opposition Elhadj Ibrahima Diallo «Anathole» qui réclame également la même position.



Barry aura mission de conduire de cette association jusqu'à la fin de veuvage des épouses de l'ex président feu Elhadj Ousmane Fatako Baldé «Sans Loi», décédé le 26 mars dernier (Ndlr : la période de veu-

vage est de 4 mois 10 jours). « Cette période sera mise à profit pour procéder aux toilettes des textes de la coordination et à l'organisation d'une assemblée générale qui procédera à la mise en place consensuelle du

nouveau bureau de la coordination et de son président » a-t-il déclaré.

Le nouveau président de cette coordination annonce n'avoir jamais battu campagne pour occuper la tête de la Coordination et promet de mobiliser toute la communauté.

« Ceux que j'ai trouvés dans cette Coordination, personne ne sera dérangé de son poste. Je ne suis pas venu ici pour chercher de véhicules, des maisons où de la nourriture. Je suis là pour que toute la communauté s'entende et parle de la même voix » a-t-il souligné.

Amadou Tidiane Diallo

## TPI Mafanco

## Les «bourreaux» de Mmah Sylla condamnés à 15 ans de prison ferme

Les médecins Patrice Lamah, Daniel Lamah ont été condamnés à 15 ans de réclusion criminelle par le Tribunal de Première instance de Mafanco, au moment où le dénommé Célestin, en cavale, a écopé à 20 ans de prison avec mandat d'arrêt décerné contre lui, dans l'affaire de Mmah Sylla, du nom de la jeune femme dont le viol et le meurtre avait ému l'opinion



Le Tribunal a également condamné le médecin Sébory Cissé à un an de réclusion criminelle et au paiement solidaire d'un milliard de francs guinéens avec ses co-accusés en guise de dommages et intérêts à la famille.

Au terme de cette audience, Maître Mountaga Kobélé Keita, avocat de la partie civile a salué la décision du tribunal.

« Aujourd'hui est un grand jour qui restera gravé dans nos mémoires. M'mah Sylla n'est pas parmi nous certes, mais cette décision va emmener à dire plus jamais ça en Guinée. C'est un jugement qui a été rendu dans les règles de l'art », s'est réjoui l'avocat.

Les avocats des condamnés ont annoncé vouloir faire appel de la décision du TPI de Mafanco

Amadou Tidiane Diallo

## Chronogramme transition

## L'ambassade des Etats-Unis retire le «compte à rebours» mais...

Quelques heures après la polémique née de l'affichage d'un compte à rebours indiquant le temps restant pour le retour à l'ordre constitutionnel en Guinée, l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique a décidé de le retirer, tout en restant sur les principes de base.

Cette action fait suite au discours du ministre guinéen des Affaires Etrangères qui dissimulait mal sa frustration de voir un tel compte à rebours.

« Le «compte à rebours vers la démocratie» a été créé pour célébrer le processus de transition et le jour où l'ordre constitutionnel sera rétabli en Guinée. Nous avons supprimé le compte à rebours pour permettre au

peuple guinéen de se concentrer sur le travail important que représente l'achèvement des points du calendrier de transition de 24 mois », a écrit l'ambassade sur son site, quelques minutes après le retrait.

« Nous sommes impatients de célébrer la démocratie guinéenne en janvier 2025 », peut-on lire dans le communiqué.

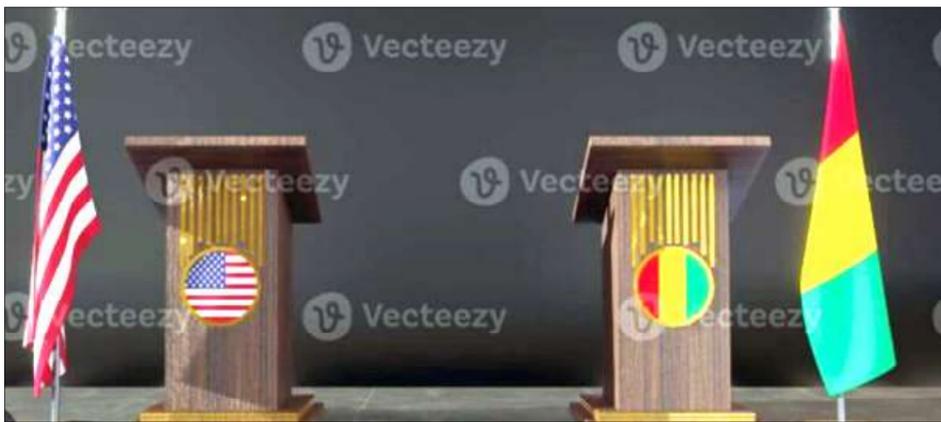
Amadou Tidiane Diallo



## Transition/Compte à rebours

## «Le 1er janvier 2025 sera un jour de célébration du retour du peuple guinéen à l'ordre constitutionnel» (Etats-Unis)

Comme il fallait s'y attendre, le gouvernement américain a complètement ignoré les «rodomontades» du ministre des Affaires Etrangères Morissandan Kouyate, qui s'offusquait de la «découverte» sur le site internet de l'ambassade des Etats-Unis en Guinée d'un compte à rebours indiquant la fin de la transition en Guinée pour le 1er janvier 2025.



Beaucoup d'observateurs s'étaient étonnés de la sortie de Kouyaté, surtout que le calendrier en question émane de la junte militaire au pouvoir elle-même. Voici le communiqué des Etats-Unis :

### Compte à rebours pour la démocratie en Guinée

Les États-Unis demeurent un partenaire solide de la Guinée. Depuis le coup d'État du 5 septembre 2021, nous avons poursuivi et même renforcé notre soutien au peuple guinéen. Dans la lettre de l'ambassadeur Fitrell adressée au président Mamadi Doumbouya, il a souligné les plus de 50 millions de dollars américains que nous avons fournis en assistance technique et matérielle au peuple guinéen dans les domaines de la santé, de la sécurité, des droits de l'homme, de la démocratie et de la gouvernance, et de la croissance économique. Cet investissement dans le peuple guinéen s'appuie sur notre relation solide depuis l'indépendance de la Guinée — une relation qui est fondée sur l'amitié, le respect

mutuel et un engagement pour un monde plus libre et plus prospère.

Le mois dernier, nous avons lancé notre « Compte à rebours pour la démocratie » sur les réseaux sociaux. Ce compte à rebours reconnaît et célèbre l'engagement du président Doumbouya et des autorités de transition à achever la transition le 1er janvier 2025. Nous continuons de soutenir les Guinéens et leurs efforts tout au long de la transition.

En janvier, nous avons lancé un nouveau programme de 15 millions de dollars américains sur cinq ans pour soutenir tous les aspects d'un processus électoral transparent, inclusif, légal, politique et électoral. Ce projet renforcera les capacités de l'organe de gestion des élections et des responsables locaux des élections, aidera à la réforme constitutionnelle et électorale, fournira un soutien technique d'experts juridiques et formera des journalistes et des citoyens à reconnaître les fausses nouvelles et à fournir des informa-

tions précises et impartiales. Ceci s'ajoute aux milliers de Guinéens qui ont bénéficié de la programmation de la démocratie, de la gouvernance, et des droits de l'homme financée par l'ambassade en 2022. Comme toujours, cette assistance n'est assortie d'aucune condition.

Le « Compte à rebours pour la démocratie » est un rappel de l'engagement des autorités de transition et de notre engagement en faveur de la démocratie en Guinée. Le 1er janvier 2025 sera un jour de célébration du retour du peuple guinéen à la démocratie et à l'ordre constitutionnel. Nous sommes ici en tant qu'amis et partenaires pour encourager et soutenir cet événement historique. Et le 1er janvier 2025, nous serons là pour encourager et soutenir la nouvelle démocratie guinéenne que vous créez et qui présidera pendant des générations. Ensemble pour la Guinée !

En attendant une «autre» réaction du ministre des AE, les choses ont au moins le mérite d'être très claires...

Amadou Tidiane Diallo

## CRIEF

## L'ex-DG du Fonds d'entretien routier tente de justifier l'acquisition des bureaux du FER



L'ex directeur général du Fonds d'entretien routier (FER), Souleymane Traoré poursuivi pour des faits présumés de « détournement des deniers publics, de blanchiment de capitaux et de corruption » a de nouveau été présenté à la barre ce lundi 03 Avril 2023 devant la chambre de jugement de la Cour des Répressions Économiques économique et financière (CRIEF) et tenté de justifier comment le siège du FER a été acquis.

L'audience du jour, axée sur l'acquisition du siège social du Fond d'Entretien Routier (fer) à la Camayenne dans la commune de Dixinn, a permis d'avoir quelque détail de cet immeuble dont le montant officiel annoncé était de 85 milliards de francs guinéens.

« J'ai trouvé anormal qu'une institution comme le FER qui a un budget de 300 milliards de francs guinéens soit en location. Donc c'était l'un des défis majeurs de mon passage au FER, celui de le doter d'un siège. C'est la seule chose qui m'a guidé, laisser à l'institution que je dirige un siège qui lui fasse honneur. Et aussi toutes les démarches ont été suivies, donc cette décision a été prise en commun accord

avec le conseil d'administration. Ils ont tous été consultés au cours d'une assemblée extraordinaire, le PV est là et il est signé. L'idée de cette acquisition de ce siège est un combat du conseil d'administration de ces 10 membres. Et il a été payé en une année comme convenu avec le vendeur dont 5 milliards par mois » a-t-il expliqué.

Interrogé sur ses avoirs en banque, l'accusé Souleymane Traoré affirme détenir cinq comptes. Selon lui, dans les différents comptes, environ 6 milliards de francs guinéens s'y trouvent, soulignant au passage qu'il est entrepreneur agricole à Siguiiri depuis plusieurs années.

« Pendant la saison de pluie, Le rapatriement de la campagne agricole je peux récolter quatre cents à cinq cents millions de francs guinéens. La location des machines pouvait générer également jusqu'à un milliard de francs guinéens » a-t-il affirmé.

Prenant la parole, le procureur spécial Aly Touré a demandé la comparution des membres du conseil d'administration. C'est à cette demande que la cour a renvoyé l'affaire au jeudi 20 avril 2023 pour la suite des débats.

Amadou Tidiane Diallo

Procès 28 septembre

## Mission impossible pour les avocats du capitaine Moussa Dadis Camara ?

**Les avocats du capitaine Moussa Dadis Camara continuaient ce lundi 3 avril 2023 à poser des questions liées à une thèse de «complot» difficile à prouver, se heurtant toujours aux réponses précises de l'ex premier ministre guinéen François Louceny Fall.**

Le truculent Me Pepe Koulemou est revenu plusieurs fois sur des questions autour de ce qu'il appelle «complot», agrémentant souvent ses propos par des commentaires parfois décalés.

Tantôt évoquant une « aile militaire » – qui a fait sourire plus d'un dans la salle – pour éjecter Dadis du pouvoir, tantôt faisant ses propres commentaires, l'avocat semblait tourner en rond au point de conduire le président du Tribunal à lui demander de poser « des questions qui n'ont pas été encore posées ».

« Vous revenez sans cesse sur des questions qui ont été déjà posées et



répondues. Si vous avez de nouvelles questions posez-les (...) Si vous n'avez plus de questions passez le micro », a dit le juge Ibrahima Sory 2 Tounkara.

Me Jean Moussa Sovogui a voulu affirmer que

le colonel Tiegboro Camara serait arrivé à la clinique Ambroise Paré avant le groupe dans lequel se trouvait Fall mais la réponse de l'ex PM a été sans ambages.

« Cellou (Ndlr : Dalein Diallo) était au stade et les

gens le battaient alors que nous nous avons déjà démarré. Ce n'était pas possible que le colonel Tiegboro arrive à la clinique avant nous », a fait remarquer Fall.

En effet, plusieurs témoignages recueillis jusque-là par le Tribunal criminel indiquent clairement que les leaders extraits du stade par l'ex aide de camp du capitaine Moussa Dadis Camara sont arrivés à Ambroise Paré avant le groupe de Tiegboro.

Fall a déclaré reconnaître « sans l'ombre d'un doute » avoir vu le capitaine Marcel Guilavogui aussi bien au stade du 28 septembre qu'à la clinique Ambroise Paré où celui qui s'est présenté comme le « neveu de Dadis » a sorti une grenade pour intimor l'ordre à tout le groupe de sortir du bâtiment

où l'ex aide de camp de Dadis les avait envoyés pour des soins.

« Il s'est beaucoup disputé avec Toumba ce jour-là avant que Toumba nous reprenne pour nous conduire à l'état-major de la gendarmerie », a précisé Fall.

Marcel a jusque-là catégoriquement nié sa présence au stade du 28 septembre le jour du massacre.

Ces échanges résument à eux seuls, la grande difficulté dans laquelle les avocats de Dadis se retrouvent dans un procès qui commence à révéler quelques secrets...

« Comment peut-on comploter contre soi-même pour mourir ? Mieux vaut alors se suicider tranquillement à la maison », a lancé Fall avec un brin d'humour.

Alpha Amadou Diallo

Fourniture d'électricité à Labé

## Le collectif pour la défense des consommateurs gagne des points !

**Leguide.info: Les jeunes de Labé semblent tirer les leçons de la manifestation anti-délestage à Kankan dont les conséquences se font toujours ressentir. Des vagues d'arrestations, des violences précédées d'une incompréhension règne dans la région de Haute Guinée. Les jeunes de Labé, pourtant connus pour être de véritables manifestants de rues, ont choisi la démarche administrative, pour le moment on peut dire que ça paie. Le collectif pour La Défense des consommateurs de Labé est reçu par le gouverneur de la région administrative comme le témoignent ce présent communiqué et ces images.**



### COMMUNIQUÉ N° 001

Sur invitation du Gouverneur de la Région Administrative de Labé, le Collectif pour la Défense des Consommateurs (CoDeC) de Labé a rencontré, dans l'après-midi de ce mardi 4 avril 2023, une délégation mixte composée de la cheffe

de Cabinet du ministère de l'Énergie et de l'hydraulique et du Directeur Général d'Électricité de Guinée (EDG).

L'objectif de ladite rencontre était d'apporter des réponses au mémorandum adressé le 30 mars dernier aux autorités locales et à la

direction régionale d'EDG dont l'ultimatum expirait ce mardi 4 avril.

Après avoir remercié les jeunes de Labé sur la démarche adoptée et la légitimité de la revendication, les différents responsables techniques locaux d'EDG ont égrainé les causes pro-

fondes du délestage qui secoue la ville de Labé.

En réponse, le porte-parole du Collectif a indiqué que les principales revendications sont entre autres : le respect du fameux tour-tour, l'amélioration de la qualité de la desserte et la réduction à hauteur de 50 % de la facturation pendant cette période d'étiage.

Pour sa part, le Directeur Général d'EDG s'est engagé à renforcer la ligne de distribution avec l'arrivée imminente de groupes électrogènes, au respect du plan de délestage qui sera établi et le renforcement de la communication au sein de la direction régionale d'EDG de Labé.

Il s'est également engagé à soumettre dans un bref délai au gouverneur ces dif-

férents acquis afin qu'ils soient portés à la connaissance de la population de Labé.

Le Collectif pour la Défense des Consommateurs (CoDeC) de Labé félicite les citoyens pour l'engagement constant et le sens élevé de responsabilité. Le Collectif demeure attentif et veillera à ce que les engagements pris au cours de cette rencontre soient strictement respectés.

Labé, le 4 avril 2023

L'indépendant  
L'information  
en toute  
indépendance

## Meurtre de M'mahawa Traoré à Kobaya

# Six accusés à la barre

Le procès des auteurs présumés de l'assassinat de M'mahawa Traoré, une jeune fille de 4 ans, tuée il y a quelques mois à Kobaya, s'est ouvert hier, lundi 3 avril 2023, au tribunal de première instance de Dixinn. Parmi les six accusés présents, quatre ont comparu aujourd'hui, tous plaçant non coupables des faits mis à leur charge, a constaté Guineematin.com à travers un de ses journalistes.



Les faits de cette procédure se sont produits le 27 novembre 2022, au quartier Kobaya, dans la commune de Ratoma, à Conakry.

Après avoir constaté la disparition de M'mahawa Traoré, une fillette de 4 ans, ses parents ont mené plusieurs recherches pour tenter de la retrouver, sans succès. Ce n'est que le lendemain que son corps a été retrouvé dans une cour à proximité d'une clinique. Après les enquêtes menées par les services compétents, six suspects ont été interpellés, entendus et inculpés.

Il s'agit de Lansana Kaba, Papa Koly Doumbouya, Mohamed Aliou Diané, Ousmane Ben Camara, Ibrahima Barry et Rouguiatou Daffé. Placés sous mandat de dépôt le 1<sup>er</sup> décembre 2022, les accusés ont été renvoyés devant le tribunal criminel de Dixinn pour des faits d'assassinat, meurtre et complicité. A l'ouverture de leur procès, ce lundi 03 avril, quatre d'entre eux sont passés à la barre, tous rejetant les accusations portées contre eux.

« Moi, j'ai 9 enfants, je ne peux pas faire du mal à l'enfant d'autrui. Ce jour-là, je n'ai pas vu cette fille. Lorsque son corps a été découvert, je ne l'ai

pas vu aussi. J'ai appris que le corps a été retrouvé dans une cour, mais je ne savais pas de quelle cour il s'agissait et personne ne m'a expliqué les circonstances de sa mort », a déclaré Papa Koly Doumbouya qui a comparu le premier devant le tribunal.

Lansana Kaba, lui, dit avoir partagé un repas avec la victime le jour de sa disparition, mais il assure ne rien savoir de ce qui lui est arrivé. « Ce jour-là, j'ai mangé avec mes enfants et la victime M'mahawa.

Comme il était l'heure de la prière, j'ai laissé mes enfants et la victime en train de manger, je suis allé faire la prière au salon. Après la prière, ma fille m'a dit que M'mahawa était sortie. Moi aussi, je suis allé suivre un match au kiosque de son père. Après, on a entendu des cris faisant état de la disparition de M'mahawa Traoré.

Quand l'enfant a disparu, ils ont fouillé ma maison et la maison de Papa Koly Doumbouya, mais ils n'ont rien trouvé. Le lendemain, le corps de l'enfant a été retrouvé ailleurs à proximité d'une clinique. Il y a deux cours qui nous séparent de la cour où le corps a été découvert. La victime, je le

connaissais très bien, c'était comme mon enfant. J'ai vécu pendant dix ans avec sa famille, il n'y avait aucun problème entre nous... Dans cette affaire, moi je ne connais rien ».

Ibrahima Barry, étudiant en médecine, a dit également n'avoir aucun lien avec le crime pour lequel il est jugé. Il soutient que le jour de la disparition de M'mahawa Traoré, il a passé la nuit à la clinique où il fait son stage. De son côté, Ousmane Ben Camara, ingénieur de son état, qui est poursuivi pour complicité, a dit avoir été accusé dans cette affaire tout simplement parce que le corps de la victime a été retrouvé dans la cour où il vit.

« Le corps a été retrouvé là où je loge avec Mme Rouguiatou Daffé. Il y a ma famille, la famille de Rouguiatou Daffé et des jeunes diplômés dans la cour. C'est ma voisine, Rouguiatou Daffé, qui a été la première personne à voir le corps. Le corps était au niveau des fleurs, proche du mur de la cour à la rentrée principale. Dès qu'elle a vu le corps dans les fleurs, elle me l'a montré.

J'ai regardé, et j'ai informé la gendarmerie. C'est quand le médecin légiste est venu que j'ai compris que c'était un enfant parce que ce sont eux les services compétents. Moi, je n'ai jamais connu la victime, ni son père ni sa mère. Et parmi mes co-accusés, je ne connais personne », a-t-il soutenu.

Au terme de ses dépositions, le tribunal a renvoyé l'affaire au 17 avril 2023 pour la suite des débats.

guineematin

## Massacres du 28 sept

# «J'ai perdu 4 dents à l'antidrogue...»

(Alpha Amadou Baldi)

Les témoignages des victimes des événements tragiques au Stade du 28 septembre se poursuivent au tribunal criminel de Dixinn. Après l'ancien premier ministre François Louceny Fall, c'est au tour d'Alpha Amadou Baldé aussi victime de violences, d'expliquer ce qu'il a vécu.



Comme beaucoup de victimes, Alpha Amadou Baldé est aussi arrivé au Stade dans la matinée. Selon lui, les tirs ont commencé à retentir 30 minutes après la mobilisation des manifestants à l'intérieur du Stade.

«Les gens qui tiraient, étaient mélanger, il y avait des bérets rouges, des bérets verts qui étaient d'ailleurs les plus nombreux, et des policiers. Lorsque je tentais de m'échapper à l'intérieur du stade, un béret rouge qui détenait un couteau en main m'a retiré mon téléphone.

Ce militaire accompagné par d'autres ont fouillé toutes mes poches. Comme ils n'ont pas trouvé de l'argent sur moi, ils m'ont bastonné à l'aide des bois puis m'ont mis dans le camion.

À chaque fois j'essayais d'observer ce qui se passe à travers les trous du camion, les militaires me bastonnaient. Ils ont rempli ce camion de personnes. Quand ils ont fini leurs massacres, ils ont pris ce camion accompagné d'une sirène, direction pont 8 novembre. Delà, ils prirent la corniche pour rallier Dixinn, en passant par échangeur, nous sommes allés avec eux à l'aéroport pour rentrer au Camp Alpha Yaya.

Arrivée à la présidence, j'ai entendu quelqu'un dire « M. le président venez voir les enne-

mis du pouvoir ». Lorsque j'ai levé ma tête pour observer, quelque m'a cogné sur le visage au point que je ne pouvais pas voir clair. De-là, on nous a mis à la disposition de Thiegboro. On a encerclé là-bas pour nous bastonner. Lorsque je suis rentré à l'intérieur, j'y ai trouvé pire. Les gendarmes nous ont bastonnés, nous ont faits asseoir en écartant nos pieds (...). On m'a frappé jusqu'à ce que j'ai perdu 4 dents. Nous avons passé 3 jours sans boire ni manger dans cette situation à l'antidrogue ».

Alpha Amadou Baldé indique que les militaires qui les ont retirés leurs téléphones appelaient leurs proches pour leur demander de l'argent en échange de leur liberté.

« Lorsque nos parents appelaient pour prendre nos nouvelles, ils leur disaient que nous sommes morts. Ils disaient à certains de nos parents que s'ils n'envoient pas l'argent qu'ils allaient nous tuer.

C'est mon nom qu'ils prononçaient quand les gens appelaient au téléphone. Ils ne savaient pas que ce ne sont pas mes parents seulement qui appelaient. Dès qu'ils ont appris, les gens qui appelaient partaient dans ma famille pour dire qu'ils ont appris que je suis mort au Stade.

Mes connaissances et proches qui ont appris cela, certains d'entre eux, de façon volontaire ont payé la somme qu'on leur demandait sans le consentement de ma famille, pour que je sois libre. Il y avait quelqu'un qui s'est mis à me rechercher, lorsque les militaires l'ont pris, ils l'ont amené au Camp Alpha Yaya où il a été bastonné, puis mis en prison. Chaque instant on envoyait les gens en prison au Camp Alpha Yaya », a-t-il déclaré à la barre.

Labé

## Incinération de 35 tonnes de produits impropres à la consommation ce mardi, à Thialakoun

**La cellule de contrôle de qualité et norme de Labé, a procédé ce mardi 04 avril 2023 ; à l'incinération de près de 40 tonnes de produits impropres à la consommation. Cette activité a été menée à Thialakoun, un secteur relevant du district de Tounny, sous-préfecture de Tountouroun, dans la préfecture de Labé.**



Ces produits incinérés, ont été saisis entre mars 2022 à nos jours dans les différents marchés de la commune urbaine de Labé. Dans son speech, le directeur préfectoral du Commerce, de l'Industrie, des Petites et Moyennes entreprises de Labé, est revenu sur la qualité et la quantité des produits qui ont fait objet de cette opération d'incinération sur le site de Thialakoun.

« Il s'agit de 1.225 cartons de produits cosmétiques, 28.552 cartons de produits alimentaires, 758 cartons de produits désinfectants soit l'équivalent de 35 tonnes. Nous sommes là pour la population de Labé. Il faut débarrasser le marché des produits impropres à la consommation, c'est ça notre objectif » affirme Ibrahima Sory Cissé.

La saisie de ces 35 tonnes de produits périmés, à en croire la cheffe de la cellule de contrôle

de qualité et norme de Labé, n'a pas été facile.

« Les commerçants n'ont qu'à accepter de collaborer avec la cellule, d'aider la cellule. Puisque s'ils refusent d'aider la cellule, on ne peut pas récupérer les produits périmés. Il y a certains qui cachent leurs produits périmés, alors qu'ils sont conscients que ces produits sont impropres à la consommation. Quand les inspecteurs arrivent chez certains commerçants, ils nous insultent, on a d'énormes problèmes », explique Hadja Adama Dian Diallo.

De son côté, l'inspecteur régional du Commerce, de l'Industrie et des Petites et Moyennes entreprises de Labé, tout en revenant sur la dangerosité des produits périmés, avant de fustiger le comportement des commerçants.

« Un produit périmé est aussi dangereux que le Sida, maintenant en

dépôt de tous les efforts fournis par le service de contrôle de qualité, cette population dont ils sont en charge de protection, reste réticente, c'est regrettable. L'année dernière on a détruit près de 20 tonnes, cette année près de 40 tonnes. Ça voudrait dire que le bât blesse quelque part », estime Idrissa Camara.

Confronté à un manque de logistique, le directeur préfectoral du Commerce, de l'Industrie, des Petites et Moyennes entreprises de Labé, interpelle les autorités.

« Nos éléments travaillent dans des conditions très alarmantes, on travaille avec les moyens rudimentaires, nous n'avons ni engin roulant, ils font ses prestations avec leurs propres frais. Qu'ils (les autorités ndlr) nous aident vraiment », plaide Ibrahima Sory Cissé.

mediaguinee

Kankan

## Une mère de famille arrêtée pour enlèvement d'enfant

**C'est dans la soirée du 2 avril dernier que Mariam Keita, âgée de 35 ans aurait kidnappé un petit garçon de 4 ans dans la commune urbaine de Siguiri. Pour mettre la main sur sa victime, Ousmane Diawara, elle lui aurait fait croire qu'elle voulait lui acheter du jus de fruit dans une boutique. Finalement, c'est à Kankan que l'enfant se retrouve au bout de quelques heures. Elle joint alors les parents du gamin pour exiger d'eux le versement d'une rançon de 60 millions GNF. Faute quoi elle menaçait d'envoyer l'enfant dans un pays de la sous-région.**



Mariam Keita, mère de famille a été présentée à la presse dans la matinée de ce mardi avec comme chef d'accusation, enlèvement d'enfant. La mère de la victime explique dans quelles circonstances elle perdu son garçon et les négociations qui se sont engagées avec celle qui l'avait enlevé : « Quand j'ai fini de laver mon enfant le dimanche entre 17h 30 et 18 heures, je suis partie prendre une douche. Au moment de la rupture, sa petite sœur est venue m'informer qu'une dame voilée a attrapé mon fils pour l'envoyer. Donc, j'ai immédiatement envoyé sa grande sœur à sa recherche, celle-ci ne l'a pas retrouvé. J'ai informé mon mari qui a informé la gendarmerie de Siguiri. Le lendemain, notre technicien est venu me dire qu'il a reçu l'appel d'une femme l'informant qu'elle a mon fils avec elle, et quand celui-ci m'a passé son numéro, je l'ai appelée. Elle m'a dit de payer une somme de 60 millions GNF. Je lui ai dit que je n'ai pas cet argent, elle me dit alors de payer 35 millions GNF. Nous avons discuté le prix et nous avons arrêté 10 millions. Mais elle m'a dit de payer l'argent avant 17 heures faute de quoi, elle va ajouter

mon fils à six autres enfants qu'elle doit envoyer au Burkina Faso. Donc j'ai déposé l'argent et informé les agents. C'est ainsi qu'elle fût arrêtée », a confié Hadja Binta Koulibaly.

Mariam Keita, incriminée dans cette affaire n'a pas nié les faits qui lui reprochés. Au contraire, elle avoue sans aucune gêne : « Je revenais du marché quand j'ai vu le petit garçon jouer avec d'autres enfants. Je me suis approchée d'eux et j'ai dit à sa grande sœur d'aller acheter de l'eau pour moi, elle est allée acheter et revenir. J'ai demandé au garçon s'il voulait du jus et quand il a répondu par le oui, j'ai pris sa main et nous sommes partis ensemble. Je reconnais avoir demandé 20 millions à ses parents, mais pas 60 millions. Je n'ai pas fait ça dans l'intention de faire du mal à l'enfant, mais comme sa famille est riche, je voulais juste avoir de l'argent avec eux », a-t-elle déclaré.

Après son audition, le commandant de la brigade de recherche de Kankan a annoncé que la présumée preneuse d'otage sera mise à la disposition des autorités judiciaires.

ledjely

## Culture

# L'historien Mamadou Dindé Diallo lève un coin du voile sur les 9 diwés du Foutah

La désignation d'El Hadj Alseny Dalaba Barry, plus connu sous le nom «d'El Hadj Alseny Barry», comme chef par intérim de la Coordination Foulbè Hal-poullar, ne fait pas l'unanimité au sein de la communauté. Une frange non moins importante, sous la houlette d'El Hadj Ibrahim Anathol Diallo, a manifesté des signes de mécontentement, même si les négociations ont pu permettre d'installer El Hadj Barry comme intérimaire, en attendant la fin de veuvage des épouses de son prédécesseur, El Hadj Ousmane Baldé dit «Sans Loi». Dans ce document important vu par [lindependant.org](http://lindependant.org), le Pr Mamadou Dindé Diallo, historien, explique comment le pouvoir était réparti dans le Foutah théocratique...

Une tradition signale l'arrivée au Fouta en 1690 de deux marabouts en provenance de Macina, Mamadou Saïdou et Sédi s'installant non loin de Timbi. Ils continuèrent leur prosélytisme tout en pratiquant l'élevage parce que toléré par les Djallonka.

Selon un autre manuscrit, un groupe Peulhs arriva au Fouta ayant à sa tête Kikala, homme célèbre par piété.

Vers 1720, les grandes familles islamisées peuplaient la région de Timbo, Fougoumba et Kankalabé ayant attiré autour d'elles une clientèle variée. La religion gagnant du terrain, des réunions étaient convoquées soit à Fougoumba soit à Timbo.

Les rencontres étant destinées à la lecture du Coran empruntaient bientôt une couleur politique. C'est dans cette optique qu'en 1723, un plan du gouvernement est mis sur pied par un groupe de marabouts réunis autour de leur chef spirituel et politique Karamoko Alpha.

Ainsi, 9 marabouts repartis dans le Fouta s'appropriant à déclarer une Djihad contre les autochtones se retrouvaient pendant le Ramadan à Timbo ou Fougoumba. Ce sont :

- Alfa Ibrahim Sambégou ou Karamoko Alfa Mö Timbo
- Alfa Mamadou Cellou ou Karamoko Alfa Mö Labé
- Alfa Amadou ou Karamoko Alfa Amadou Mö Kolladé
- Alfa Moussa ou karamoko Alfa Mö Kèbaali
- Alfa Sadio ou karamoko Alfa Sadio Mö Fougoumba
- Thierno Souleymane ou Karamoko Alfa Mö Timbi
- Thierno Saliou Balla ou Karamoko Alfa Mö Koïn

- Thierno Mamadou Samba ou Karamoko Alfa Mö Bhouria

- Alfa Issiaga ou Karamoko Alfa Mö Fodé Hadji

Le plan de guerre tenu secret, comptait les points suivants :

- Les 9 chefs ou marabouts se proposent chacun de tenir sa région et de procéder au recrutement d'hommes sûrs mais dans la plus grande discrétion,

- Des ânes doivent être achetés et acheminés à Timbo sans éveiller l'attention des Djallonka,

- La date du début des hostilités est fixée après la fête de Ramadan de 1727.

A Fougoumba, les marabouts réunis tombent d'accord de faire de Timbo leur quartier général.

A la réunion de Timbo à laquelle assiste un grand nombre de Musulmans, on arrête de procéder à une attaque surprise des chefs Djallonké pour les exterminer et de passer ensuite à la reconversion des masses.

A Fougoumba où les premières hostilités ont éclaté, un chef Djallonka du nom de Dian Yero est mis à mort par surprise.

## Le massacre se généralisa à Timbo et à Koïn.

Mais les Djallonka se ressaisirent et la guerre prit une autre orientation.

Pouly Garmè, chef Peulh païen, se mit à la tête d'une foule importante et attaque les Musulmans.

Les Djallonka faisant appel aux animistes Sankaranka reprennent Timbo et pillent la demeure des Musulmans.

Dans le Labé, après le



moment de surprise ; les Musulmans sont repoussés par les fétichistes.

Karamoka Alpha lui-même est désapprouvé et désorienté car les Animistes contiennent partout les Musulmans.

Devant cet état de fait, les Musulmans décident d'acheter des armes en Sierra Léone. Soutenus par leurs co-religionnaires Maninka et Sarakolés, ils déclenchent une expédition.

Au bout de quelques mois, les Musulmans, avec des armes à feu, contrôlent la situation.

A Talansan a eu lieu la bataille décisive en 1727. La victoire des Musulmans est totale et les Animistes décimés.

Après Talansan, il y aura certes des îlots de résistances dans le Labé, Téliélé mais tout compte fait, les Peulhs musulmans faisaient déjà la loi.

Pour les Animistes, un dilemme demeure : faut-il rester tout en se convertissant à l'Islam ou quitter le Fouta pour aller fonder d'autres communautés à part ?

Si certains ont choisi la première alternative, d'autres par contre ont préféré la seconde. C'est ce qui explique en fait l'odyssée des minorités ethniques au bord de l'Océan Atlantique.

Après la victoire de Talansan, les Peuls organisent le Fouta Djallon en une confédération de type théocratique composée de 9 provinces ou *Diwés* regroupant des *Missidés*[1]. Ils contrôlaient un ensemble de villages et hameaux de citoyens libres (*Foulasso* ou *Marga*) et des *Roundé* (terres de cultures et habitat des esclaves).

A la tête de la confédération se trouvait un Almami, à la fois chef temporel, spirituel et militaire.

C'est donc le chef suprême du Fouta et le chef du Diwal de Timbo la capitale de la confédération.

Chaque province[2] était dirigée par un Karamoko[3] Alpha[4] et avait un rôle spécifique à jouer :

- **Timbo** : Capitale politique et administrative
- Fougoumba : Capitale religieuse où les Almami étaient sacrés et siège du

grand Conseil des anciens : le Tekun. Il était composé de personnalités religieuses venant de toutes les provinces et faisait office d'organe législatif et juridique chargé du contrôle de l'autorité centrale pour limiter le pouvoir politique et freiner les excès.

§ Kolladhè : Province à laquelle était reconnu un droit d'asile pour les réfugiés politiques, religieux et autres travestis

§ Timbi : chargé de l'ouverture des séances de réunion

- **Kébali** : chargé de la clôture des réunions

- Bhouriya : confirmait les 7 insignes du pouvoir de l'Almami, comprenant le spectre, le voile, le coran, le cheval, la tabala ou tambour royal, le sabre et le griot. Bhouriya confirmait aussi la candidature de Timbo avant l'investiture à Fougoumba.

- Labé : ce Diwal appartenait au carré d'intronisation de l'Almami et celui qui prenait la décision de déclencher la guerre. A ce titre Labé fournissait la tabala de commandement. Le chef de

(Suite à la page 9)

## Culture

## L'historien Mamadou Dindé Diallo lève un coin du voile sur les 9 diwés du Foutah

la province de Labé c'est-à-dire son Karamoko Alfa, siège-rait près de l'Almami

- Koïn : était responsable de la stratégie militaire à adopter dans les guerres impliquait la confédération théocratique du Fouta Djallon

- Fodé Hadji : fournissait des armes

L'exercice du pouvoir était fondé sur un système d'alternance du pouvoir après deux ans d'exercice entre Alphaya et Soriya. La tendance à vouloir confisquer ce pouvoir au terme des 2 ans, entraîna les malheureuses guerres ainsi que des révolutions de palais soldées par

des assassinats et par l'instabilité cyclique. C'est donc un pouvoir presque affaibli que les autorités coloniales essayeront de démanteler pour l'incorporer ainsi que le territoire samorien au domaine colonial français de la Guinée.

[1] Sorte de village paroisse abritant de grandes mosquées pour les prières du vendredi ou les fêtes religieuses. Ce sont des circonscriptions à la fois administratives et religieuses.

[2] diwal

[3] Chef spirituel

[4] Chef temporel et militaire

Pr Mamadou Dindé Diallo

## Interdiction du port du voile intégral dans écoles

# Le collectif "Touche pas à mon voile" dénonce une violation de droit

Contrairement aux années précédentes, les jeunes filles qui portent le voile seront admises dans les centres d'examens nationaux hormis celles qui portent le voile intégral. Le collectif "Touche pas à mon voile" estime que cette interdiction constitue « une violation » des droits des jeunes filles.



« Nous sommes ravis de savoir que cette année le voile est autorisé sauf celui intégral ce qui est un grand pas pour nous. Cependant, nous déplorons qu'ils n'admettent pas le voile intégral parce que ça reste une violation des droits de ces jeunes filles et femmes qui ont dé-

cidé grâce à leur conviction religieuse de porter le voile intégral et continuer leurs études. Pour nous, qu'une personne soit exclue d'un centre d'examen à cause d'un voile, c'est quelque chose de regrettable », affirme Mariame Djouldé Barry, chargé de communication du collectif

"Touche pas à mon voilé".

« Nous invitons le ministre à faire preuve de plus de générosité envers ces jeunes filles en les laissant jouir de leur droit. Elles peuvent être fouillées par les surveillantes avant de rentrer dans les salles comme les autres candidates. Nous ne sommes pas d'accord avec la tricherie et le fait d'envoyer les documents dans les centres », précise Mariam Djouldé Barry.

Pour éviter qu'il y ait altercation avec les surveillants dans certains centres d'examens, le collectif compte dans les jours à venir, vulgariser l'information sur l'autorisation du port du voile « Nous comptons vulgariser l'information de la note circulaire autorisant le voile dans les centres afin que tout le monde sache que le port du voile est autorisé, que des jeunes filles ne soient pas interpellées pour ça ».

## Kankan

## Des bérets rouges arrêtent et enferment brièvement un journaliste...

Pour avoir tiré des images sur le terrain de reportage, le journaliste Sékou Bourgeois CAMARA, secrétaire de rédaction de la radio Espace Kankan et correspondant du site Inquisiteur, a été arrêté par des bérets rouges et enfermé dans les locaux du commissariat central de Missiran.

Après quelques instants passés au cachot avec d'autres citoyens qui ont été aussi interpellés, le journaliste Sékou Bourgeois CAMARA a été libéré.

« Depuis le petit matin, j'étais sur les pas de ces militaires. Arrivé au niveau du rond-point Missiran, j'ai vu des citoyens qui étaient en train de se faire arrêter par un groupe de militaires, c'est ainsi que j'ai fait des images. Quand j'étais sur le point de me retourner, un militaire m'a suivi et m'a arrêté. Il m'a demandé de lui remettre mon appareil, chose que j'ai refusée. C'est ainsi qu'il m'a

conduit dans un isoloir au commissariat central où j'ai trouvé d'autres citoyens qui venaient de se faire arrêter aussi. Quelques minutes après, un haut gradé m'a trouvé assis parmi les détenus. Il m'a reconnu à travers mon gilet et a demandé à ce qu'on me libère. C'est ainsi qu'ils m'ont libéré », explique le journaliste.

La ville est militarisée par des éléments du groupement des forces d'intervention rapide (GFIR) arrivés ce week-end avec le colonel Balla Samoura. L'arrestation de ce journaliste suscite beaucoup de peur chez les

autres reporters, qui évitent désormais de croiser le chemin des corps habillés.

Pour rappel, Ahmed Sékou Nabé, un autre journaliste de la radio Espace Kankan avait été victime d'agression au mois de juin dernier par le commandant adjoint du camp soundjata Keita. Il lui avait aussi été reproché d'avoir fait son travail de journaliste en prenant une photo, lors des opérations de déguerpissement des emprises des voies publiques.

Ahmed Sékou Nabé correspondant à Kankan



## Santé... Santé... Santé...

# Comment éviter les migraines dues aux écrans quand vous travaillez toute la journée dessus ?

## - Ne craignez pas de prendre des médicaments si besoin

En cas de fortes migraines dans un lieu où il est difficile de vous mettre dans le noir, il est utile d'avoir des médicaments de secours en stock pour la faire disparaître le plus rapidement possible. Certains médicaments en vente libre comme l'ibuprofène peuvent être utiles lorsqu'ils sont pris au début des symptômes. D'autres médicaments anti-migraineux sont eux délivrés sous ordonnance et peuvent aider à traiter les maux de tête, mais aussi les nausées et les vomissements dus aux migraines.

## - Faites attention à l'éclairage

Les lumières de plafond et notamment les fluorescentes comme les néons projettent une lumière souvent trop dure et trop vive, qui peut empirer les maux de tête déjà existants de quelqu'un. En cas de sensibilité, choisissez plutôt des ampoules à incandescence qui proposent des tons plus jaunes. Les effets des plafonniers peuvent également être atténués en choisissant des lampes de bureau à la place.

## - Réduisez votre temps d'écran global

Un temps d'écran continu peut soit déclencher une crise de migraine, soit exacerber des douleurs déjà existantes. Même s'il n'est pas possible de totalement abandonner les écrans (notamment dans son travail), il est possible d'apprendre à réduire leur utilisation au strict essentiel et s'en éloigner dès que vous le pouvez. Dans votre temps libre, chez vous, privilégiez par exemple un livre à votre téléphone.

## - Prenez des pauses de votre écran

Pour que vos yeux aient le temps de se reposer, il est conseillé de prendre au moins une pause de votre ordinateur ou de votre téléphone d'environ cinq minutes toutes les 45 minutes. La

fatigue oculaire peut en effet être un déclencheur de votre migraine. Une autre bonne pratique à suivre est la règle 20-20-20 : toutes les 20 minutes, levez les yeux 20 secondes de votre écran et regardez à une distance d'environ 20 pieds (soit environ 6 mètres).

## - Soyez conscient de vos autres facteurs déclenchants

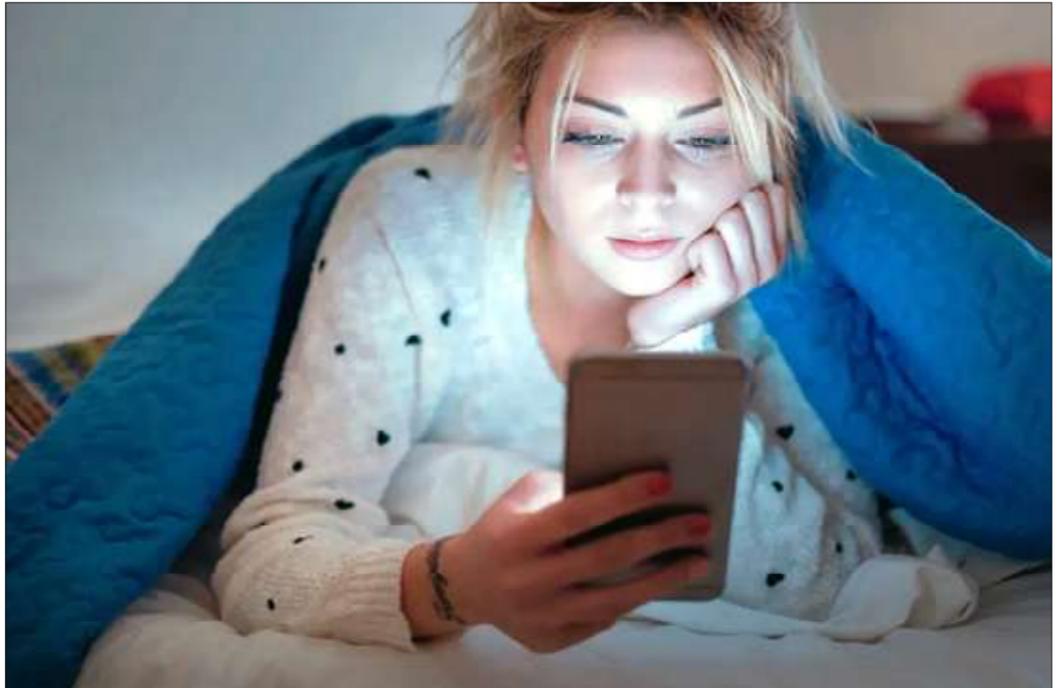
Outre la lumière, les migraines peuvent être déclenchées par des changements dans le sommeil, la météo, les hormones, la nourriture ou encore le stress. Connaître les facteurs déclenchant ses migraines peut permettre de les minimiser au mieux une fois qu'elles arrivent. Il peut aussi être utile d'adopter certaines habitudes de vie saines afin d'augmenter votre seuil de crise, notamment la gestion de son stress, le respect d'horaires réguliers de sommeil, d'avoir une alimentation équilibrée ou encore une bonne hydratation.

## - Parlez-en au travail

Il est possible que des crises de migraine se déclenchent pendant vos journées de travail. Si tel est le cas, n'hésitez pas à en parler à vos supérieurs et éventuellement à demander un aménagement de travail, comme des horaires de travail modifiés, des pauses flexibles, des ajustements d'éclairage et d'autres modifications de l'environnement de travail physique. Pour le demander, vous aurez juste besoin d'une note de votre médecin, indiquant que vous souffrez de migraines et que vous êtes sensibles à la lumière.

L'utilisation des écrans à longueur de temps fatigue non seulement nos yeux, mais aussi notre tête. Comment éviter ou (au moins) limiter migraines et céphalées ? Les conseils d'un ophtalmo.

Nous passons (beaucoup) de temps sur les écrans au quotidien. Travail sur l'ordinateur, film ou série le soir, réseaux sociaux sur le smartphone...



En moyenne, les Français passent environ **6 heures par jour devant un écran**. Il est difficile de s'en passer, ce qui peut s'avérer compliqué pour ceux qui souffrent de migraines. Selon une étude publiée en avril 2022 dans le *Journal of Headache and Pain*, plus d'une personne sur deux serait touchée par les maux de tête dans le monde. Une personne sur six en souffre même au quotidien. Heureusement, ces derniers ne sont pas une fatalité. En respectant certaines consignes et en adoptant les bons réflexes, on peut éviter de se sentir lésivé en fin de journée. Avant d'évoquer les solutions, il faut d'abord rappeler les causes des migraines liées aux écrans. *«Elles peuvent survenir à cause de problèmes de positionnement. On travaille les yeux trop rapprochés de l'ordinateur, ou encore avec un dos mal placé. Et si les muscles du dos se crispent, la colonne vertébrale et les cervicales sont touchées. Si elles se bloquent, les maux de tête surviennent. Il peut s'agir aussi des effets de la lumière bleue qui à la longue peuvent donner lieu à des céphalées»*, rappelle le dr Petra Kunze, ophtalmologiste à Paris.

## Jouer sur la luminosité de ses écrans

La lumière de l'écran produit les effets des rayons ul-

tra-violets du soleil. C'est-à-dire que non seulement elle fatigue les yeux, les agresse, mais petit à petit, peut se répercuter sur le corps entier. Et donc aboutir à des migraines. *«Il est indispensable de programmer sur son ordinateur ou son téléphone, une lumière douce qui va moins agresser l'œil. Reportez-vous à la notice de vos appareils pour choisir des couleurs plus orientées vers le vert par exemple. Sur les téléphones, la fonction nuit préserve mieux les yeux»*, indique l'experte.

## Faire des pauses visuelles et muscler ses yeux

Il est primordial de s'accorder des pauses et de les programmer régulièrement toutes les heures, ou toutes les 2 heures. Lors de ces pauses, on se lève. On peut enrouler ses épaules vers l'arrière puis vers l'avant, ou joindre ses mains au-dessus de sa tête puis étirer ses deux bras vers le ciel, puis vers la droite et vers la gauche. Pour une détente optimale, la bonne idée est de se livrer à une séance de yoga des yeux. *«On s'arrête, on les ferme, on met ses paumes sur les pommettes et le creux des mains sur les yeux pendant deux minutes. Ou encore, on se détend, on respire et on fait bouger son regard plusieurs fois de droite à gauche, de haut en bas, de bas en haut*

et en diagonale. Puis on fait des cercles avec les yeux. On doit aussi régulièrement détourner le regard de l'écran pour l'orienter vers un point éloigné de l'horizon. Fixer son regard trop longtemps sur un point fatigue énormément», précise le dr Kunze.

## Avoir une bonne posture et contrôler sa vue

Rappelons que la bonne configuration pour travailler c'est de **garder la tête droite avec le regard au milieu de l'écran**, sans crisper les épaules. La distance idéale est de 1 mètre et on pose son poignet sur un tapis de souris. On mise aussi sur l'hydratation aussi bien du corps que de l'œil pour éviter tensions musculaires et yeux secs. Gardez à portée de main une bouteille d'eau et éventuellement des larmes artificielles en spray. Enfin dernier conseil essentiel : on fait régulièrement contrôler sa vue chez un spécialiste. Une bonne vue ou une correction adaptée évite de forcer sur ses yeux et donc de les «sur» solliciter. Ce qui limite les risques de céphalées ou migraines.

Merci au docteur Petra Kunze, ophtalmologiste à Paris et auteur de « Mon écran et moi, stop à la fatigue » Editions Flammarion.

## Espionnage

(Suite et fin)

# Sergueï Tcherkasov, ou les coulisses de la fabrique à agents dormants russes



L'agent dormant étudie ensuite les sciences politiques à la Trinity University de Dublin, puis les relations internationales à la célèbre université Johns-Hopkins University de Washington à partir de 2018. À l'issue de son cursus universitaire, il tape à toutes les portes possibles d'institutions dites sensibles et dont les secrets pourraient intéresser son véritable employeur : le GRU, le service russe du renseignement militaire. Sans les nommer expressément, le FBI cite «plusieurs entreprises américaines nécessitant des habilitations de sécurité, des banques américaines, des cercles de réflexion, des universités et un média».

## Une «légende» aussi détaillée que possible

C'est finalement la Cour pénale internationale qui l'accepte en stage en avril 2022. Un poste idéal pour un espion russe : «À l'époque, la cour a commencé à étudier les accusations de crimes de guerre russes en Ukraine, et si Tcherkasov avait pu y travailler, il aurait eu accès au système de mails et aurait pu fausser des preuves ou les détruire», souligne le quotidien britannique The Guardian.

Nul ne sait comment les autorités néerlandaises ont réussi à démasquer cet «illégal», mais son arrestation a entraîné un déballage de grande ampleur sur les efforts du GRU pour permettre à Sergueï Tcherkasov de s'approcher des cercles du pouvoir en toute discrétion.

Les autorités brésiliennes et le FBI ont rendu publique une partie des communications qu'il a entretenues avec son officier traitant, des e-mails qu'il envoyait à des collègues pour se vanter de ses exploits universitaires et le document complet dans lequel l'agent détaillait sa «légende» (c'est-à-dire l'histoire de sa fausse vie).

Un récit unique qui souligne le soin apporté à chaque détail de cette couverture. «C'est clairement un travail très professionnel effectué depuis Moscou», assure Jeff Hawn. Toute la vie et l'œuvre de Viktor Muller Ferreira y figurent, depuis le divorce de ses parents jusqu'aux difficultés du petit Viktor pour se faire des amis en classe parce qu'il «ressemble à un Allemand».

On y découvre même pourquoi, enfant, il aimait prétendument «regarder les voitures traverser le pont [de 13 km entre les villes, NDLR] de Rio et Niteroi». Cette avalanche d'anecdotes prouve qu'à «l'heure des réseaux sociaux, il est devenu impératif de soigner encore plus sa 'légende' si on veut réussir à donner le change», assure Jeff Hawn.

Il est rare d'avoir un aperçu aussi complet sur les coulisses de la création d'un «illégal», mais «c'est probablement parce que les États-Unis veulent rappeler au monde que c'est une pratique à laquelle les services de renseignement russes ont encore largement recours», affirme Jenny Mathers.

N'est pas Kim Philby qui

veut

Le programme des «illégaux» est, en effet, souvent associé à l'Union soviétique et des figures aussi célèbres que Kim Philby, agent double russe devenu dans les années 1950 l'un des plus hauts responsables des services britanniques de renseignement.

Mais «un peu par inertie

## Natu Camara

# Une Guinéenne à New York

**La Guinéenne Natu Camara n'a pas froid aux yeux, et déborde d'ambition et de talent pour se faire sa place sur le féroce marché américain. Surnommée la «Tina Turner» de Guinée, l'ancienne rappeuse et activiste féministe vit son rêve à fond, sans oublier d'où elle vient, ni de rendre hommage à ceux qui l'inspirent dans son parcours. Toujours avec le sourire, Camara est une battante, malgré les épreuves de la vie. Portrait.**

Lycée français de New York, lundi 20 mars. Dans un Auditorium plein à craquer, Natu Camara fait bouger, par sa musique et son énergie, toutes les générations de fans présents pour célébrer la Francophonie avec l'une des artistes montantes de la scène africaine.

Français, Guinéens, Sénégalais, Afro-Américains, Camerounais, tout le monde a le sourire aux lèvres, et une bonne dizaine rejoignent la scène à l'appel de l'artiste et s'enjaillent comme jamais. «Je vis la musique pour échanger avec les autres, pour que les gens se mélangent, sourient, passent un moment où ils

bureaucratique et un peu par culture russe de l'espionnage, ce type d'opération de longue haleine a continué à être entretenu après la chute de l'URSS», assure Jenny Mathers. Pour cette experte, l'une des principales raisons de la survie des «illégaux» à l'âge d'Internet vient du fait que «les espions russes attachent une grande importance au renseignement humain et espèrent ainsi obtenir des informations de meilleure qualité».

Les résultats de cet effort ne semblent cependant pas être à la hauteur des attentes. Sergueï Tcherkasov n'est pas le premier à se faire arrêter. En 2010, les États-Unis ont démasqué un réseau d'une dizaine d'espions qui vivaient depuis des décennies le «rêve américain» de la classe moyenne. Une affaire qui avait considérablement refroidi les relations entre Washington et Moscou.

Certes, «il y a probablement d'autres agents dormants qui sont encore en attente d'être activés», assure Jenny Mathers. Mais «chaque 'illégal' représente un investissement considérable en temps et en argent pour Moscou, donc les informations transmises doivent être de premier ordre. Or, pour l'instant, on n'a pas l'impression que le Kremlin bénéficie des meilleurs renseignements possibles sur les intentions américaines», note Jeff Hawn.

Pour lui, il ne fait guère de doute que Sergueï Tcherkasov finira par être extradé aux États-Unis, où il servira probablement de monnaie d'échange entre les mains de Washington». Peut-être pour Paul Whelan, un ressortissant américain condamné en 2020 à 15 ans de prison en Russie pour «espionnage».

SOURCE / France24.com



(Suite à la page 12)

## Ligue 1

## Le Horoya AC tombe devant la SAG de Siguiri à Kankan



Le Horoya Athlétic Club a enregistré sa première défaite de la saison en ligue 1 ce mardi 4 avril 2023 contre L'Ashanti Golden Boys sur le score de 1 but à 2 au stade M'Ballou Mady Diakité Guilao de Kankan. Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre de la 19ème journée du championnat national de première division.

Vainqueur contre Vipers SC en ligue des champions à Bamako, le champion guinéen en titre s'est montré

avantageux en première période. Suite à un corner de Mohamed Djibo Wonkoyé, le malien Salifou Koulibaly a ouvert la marque d'une tête à la 39ème minute de jeu. C'est sur ce score que les deux équipes ont rejoint les vestiaires.

De retour sur la pelouse, les hommes d'Amadou Kaïn Camara se sont réveillés en panthères blessés. Ils ont multiplié les décalages collectifs qui ont été productifs. À la 50ème minute, Naby

Sylla a égalisé pour les siens. Cela ne suffit pas pour les aurifères. À la 75ème minute, Abdoulaye Yonta Camara a inscrit le but de la victoire, 2 buts à 1 score final. Cette victoire précieuse permet à l'Ashanti Golden Boys de Siguiri de totaliser 26 points. Tandis que les rouge et blanc de Matam se contentent de la deuxième place au classement avec à la clé 32 points, derrière le Hafía leader avec 33 points.

Kaïn Naboun TRAORÉ

## Portugal

## L'unique but de Morlaye Sylla sauve Arouca AC

Le milieu de terrain guinéen Morlaye Sylla a offert la victoire à Arouca hier lundi 03 mars 2023 sur la pelouse de Famalicão. Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre de la 26ème journée du championnat portugais de première division (Liga portugaise).

Brillant récemment avec la sélection guinéenne au Maroc contre l'Éthiopie en éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations Côte d'Ivoire 2023, l'ancien joueur du Horoya AC a été le sauveur de son club portugais ce lundi, en déplacement sur le terrain de Famalicão. Il a inscrit l'unique but sur

pénalty dans les derniers instants de la rencontre (90+3).

L'international guinéen est désormais auteur de 2 buts et de 4 passés décisives sous les couleurs de son club portugais cet été. Cet exploit permet à Morlaye Sylla d'avoir suffisamment de temps de jeu avec Arouca pour continuer à séduire le sélectionneur guinéen Kaba Diawara.

Suite à ce succès, Arouca de Morlaye Sylla remonte désormais à la cinquième



place au classement du championnat portugais et totalise 41 points au compteur.

## Natu Camara

## Une Guinéenne à New York

s'amuse en étant eux-mêmes, sans se préoccuper du regard des autres», sourit Camara, toujours pleine d'enthousiasme.

Mais l'artiste née à Conakry n'a pas toujours eu une vie facile, semée d'embûches et d'épreuves, qui l'ont amenée de l'Afrique au pays de l'Oncle Sam, où sa popularité ne cesse de croître.

## Premier groupe

Née dans un quartier populaire de la capitale, Natu Camara tombe amoureuse de la musique lors des cours de chant à école, mais son envie de créer n'est arrivée qu'au lycée, avec l'influence du hip hop. «Avec quatre amies, en seconde, on a décidé de créer un groupe, les Ideal Black Girls qui était le premier collectif féminin de ce genre musical en Afrique de l'Ouest», précise-t-elle. Tout s'est passé très vite, et on a sorti un premier album en 2002, puis un second en 2007. On ne s'attendait pas à cela, mais ça a été une déferlante : on remplissait des stades, on voyageait partout en Afrique de l'Ouest !». La jeune femme se voit offrir des opportunités au cinéma, et poursuit également ses études en économie.

Mais la musique ne la quitte jamais. Camara ne veut pas en rester là, et veut explorer son univers artistique. À la fin de ses études, elle travaille pour la Banque mondiale puis dans la vente pour une grosse entreprise d'imprimerie, «ce qui me permettait aussi d'imprimer gratuitement mes flyers pour les concerts !» rigole encore aujourd'hui cette touche-à-tout, qui veut aussi aider à l'amélioration de la condition des femmes dans cette région du monde, par la création musicale.

«On a ainsi décidé, en voyant l'influence croissante que l'on prenait dans la société, de créer le premier festival organisé pour et par des femmes, le festival Rhapsodie, qui regroupait des artistes venus de France, mais aussi du Sénégal, du

Mali, et des pays voisins afin de faire parler de la cause féminine. On a fait deux éditions et ça reste encore aujourd'hui l'une de mes plus grandes fiertés, car je ne vois pas mon métier sans être quelqu'un d'engagé», affirme-t-elle.

Elle ne s'arrête jamais, et voit toujours plus haut, plus loin. Elle poursuit son aventure musicale et son parcours l'amène de l'autre côté de l'Atlantique, à New York dans le quartier de Harlem plus précisément, où elle rejoint son mari, malade, dont elle s'occupe lorsqu'elle n'est pas en tournée. «Je n'avais pas vraiment planifié de venir aux États-Unis en 2010, mais ce cas de force majeure m'a fait venir ici. Cela a été très difficile au début. L'adaptation, mais aussi la situation de mon mari, a été compliquée à gérer, mais j'ai suivi ce que me disait mon cœur», se souvient-elle.

Après quelques mois, son mari succombe et Natu se retrouve seule, à faire le deuil, dans un pays, une ville qu'elle ne connaît pas. «J'ai touché le fond, mais j'ai trouvé mon salut par la musique, en m'imprégnant des cultures musicales de cette ville unique», explique-t-elle. Une nouvelle vision de sa vie d'artiste, un nouvel élan démarre pour la chanteuse africaine.

## La (re) découverte de son identité musicale outre-Atlantique

Dans la Grosse Pomme, Natu Camara découvre la soul, les clubs de jazz, mais aussi la place laissée à la créativité artistique à tous. Une révolution pour elle, qui vient d'un pays où les limitations sont nombreuses pour les artistes. «J'ai commencé à aller à la découverte de la ville, de son énergie et de ses mouvements musicaux. J'ai pris une énorme claque ! J'ai commencé à faire des petits boulots, car la vie est chère ici, puis à démarcher des bars et des petites salles pour continuer de jouer.

(Suite dans la prochaine parutions)

SOURCE : RFI